Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 85 (1988)
Heft: 11

Rubrik: Revue des revues

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

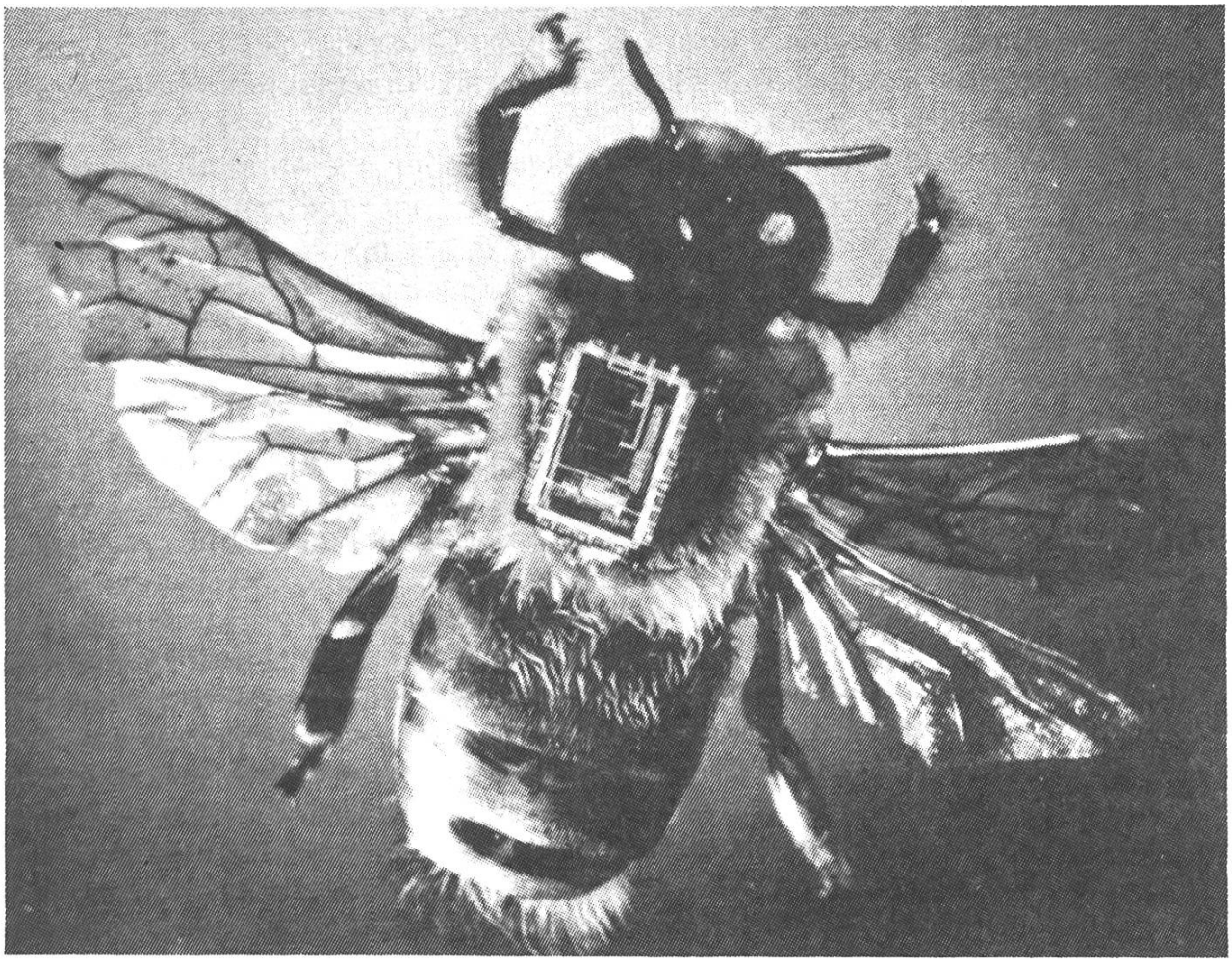
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE DES REVUES

Le dépistage de l'abeille africanisée grâce à la haute technologie

Martin Marietta, Energy Systems, Inc., Oak Ridge, Tennessee

Le «Microchip», de la dimension d'un diamant d'un demi-carat, peut être collé sur le thorax d'une abeille africanisée. Grâce à son rayonnement infra-rouge, le personnel du Département de l'agriculture pourra étudier les habitudes de ces abeilles, sans avoir recours à de grandes quantités de



Cet émetteur miniature d'ondes infra-rouges, collé pour expérimentation sur le thorax d'un faux bourdon par les ingénieurs du Laboratoire national d'Oak Ridge, Tennessee, pourrait être fixé à une abeille africanisée. Les signaux, audibles jusqu'à un kilomètre et demi, permettront aux savants de localiser les envahisseurs qui doivent, selon toute probabilité, émigrer du Mexique au Texas dans le courant de l'année prochaine.

pesticides. Ce sera la première fois que des abeilles auront été suivies de cette façon.

Des centaines de milliers d'«abeilles africanisées» ont émigré vers le nord depuis qu'au Brésil, en 1957, des reines se sont accidentellement échappées d'un laboratoire. Les descendantes, provenant du croisement des abeilles locales et de la souche plus agressive venue d'Afrique, ont presque anéanti l'apiculture commerciale dans tous les territoires occupés, et sont réputées avoir piqué à mort des hommes et des animaux.

«Ces abeilles sont une menace pour les récoltes des Etats-Unis qui atteignent une valeur de vingt milliards de dollars et pour lesquelles la pollinisation est nécessaire. Le «Microchip» pourrait aider à combattre cette situation qui peut devenir très grave» a déclaré M. Diedre Falter, l'un des inventeurs de cet appareil.

Chaque circuit, très largement intégré, ne pèse que 35 milligrammes et contient sa propre source d'énergie: des cellules solaires miniatures. Il fut inventé et conçu, de même que son émetteur minuscule, par Diedre Falter, Kelly Falter, Ken Valentine, et Gary Alley, tous ingénieurs au Laboratoire des instruments et des contrôles.

Ces recherches ne sont pas une nouveauté pour le Laboratoire national d'Oak Ridge. L'année dernière, ses ingénieurs ont créé le prototype d'un détecteur sonore qui doit aider les savants et les apiculteurs à distinguer l'abeille domestique européenne de l'abeille africanisée. Cet appareil fut essayé avec succès au Venezuela en janvier.

En utilisant la même technique d'analyse des ondes sonores qui avait été mise au point par ce laboratoire pour diagnostiquer des anomalies dans le fonctionnement des réacteurs nucléaires, le récepteur manuel électronique permettra d'établir la différence entre abeilles domestiques et abeilles africanisées dans des ruches que celles-ci sont en train d'envahir; on pourra ainsi détruire l'ennemi.

Am.B. J.: Vol. 128, N° 8. **Trad. F. G.**

APIMONDIA 1989

Rio de Janeiro, du 22 au 28 octobre 1989

Symposium sur l'abeille africanisée et sur les acariens

Trad. F. G.

par Pat Radloff, rédacteur, P.O. Box 66, Westerville, Ohio 43081

(suite de la page 371 du N° 9)

Le travail ayant soulevé le plus de polémique au cours de l'après-midi, et peut-être même de toute la conférence, fut la causerie donnée par le Dr David Fletcher, Université de Bucknell. Il raconta qu'il avait travaillé pendant vingt ans, au cours de son séjour en Afrique du Sud, avec l'abeille *scutellata*, qui produisait de grosses quantités de miel. Son comportement hautement défensif n'apparut que dans 1 % de ses colonies. De plus, il cita le nom d'un apiculteur sud-africain qui faisait avec succès un élevage d'abeilles *scutellatae* douces. Son opinion était que les abeilles *scutellatae* sud-américaines n'avaient pas l'hérédité génétique complète, que nos abeilles européennes ne pourraient leur résister et que le moyen le plus rapide et efficace de résoudre le problème serait d'introduire, en Amérique, des souches d'abeilles *scutellatae* douces, en opposition avec les envahisseuses, dans le but d'enrichir leur hérédité diluée et appauvrie et ainsi diminuer rapidement leur comportement agressif. Ses propositions furent accueillies par des rires nerveux. Le Dr Fletcher admit que cette proposition demandait réflexion et qu'elle exigerait la levée des interdictions d'importer des abeilles vivantes. Il pensait que ces abeilles génétiquement complètes parviendraient jusqu'à leurs limites écologiques, avec une zone de transition (au nord). Ensuite il serait possible d'établir de nouveaux programmes de sélection avec ce nouveau matériel génétique. Il termina par un appel à des recherches plus intenses en vue de trouver une race douce d'abeilles *scutellatae*. Plus tard, le Dr Fr. Rutter (Allemagne) lui fit écho en parlant des variations biologiques chez les abeilles, en se basant sur les études faites avec les onze sous-races africaines. Il insista également sur une recherche plus intensive.

Lors de la séance finale, le Dr E. Crane présenta une résolution rédigée par les représentants de trois pays, à savoir: «Les participants à la Conférence internationale sur les abeilles africanisées et les acares demandent que la FAO des Nations Unies crée un centre d'information et d'enregistrement de n'importe quel transport d'une nouvelle race d'*Apis* d'un pays, zone, région ou continent à un autre pays ou continent.» Cette résolution fut acceptée avec 5 abstentions. Ce fut sur cette note que se clôtura officiellement cette conférence.